Vous voulez plus d'infos et de photos sur les centres d'intérêt qui jalonnent cette rando?

Scannez le QRCode pour accéder à la fiche correspondante sur notre site web.

Pour les familles, plusieurs boucles de randonnée à la journée permettent de découvrir des sites, pour la plupart clunisiens, et leur environnement proche. Toutes font l'objet d'une fiche telle celle que vous avez en main (vous les trouverez dans les offices de tourisme notamment et en téléchargement sur notre site).

À ce jour, onze boucles sont proposées :

- dans le Jura : Gigny-sur-Suran, Baume-les-Messieurs, Ruffey-sur-Seille, Dole, Poligny, Vaux-sur-Poligny, Saint-Lothain et Châtel à Gizia,

- dans le Doubs : Saint-Point-Lac, Morteau, Pontarlier-Château de Joux,

- en Saône-et-Loire : Cuisery.

INFORMATIONS ET RECOMMANDATIONS

Vous êtes en zone de montagne.

Marchez bien chaussés.

Emportez toujours de l'eau avec vous.

Pensez à vous protéger du soleil ou de la pluie.

Suivez le balisage indiqué par le moine et lisez les panneaux.

La faune et la flore sont fragiles, respectez les.

Emportez vos détritus avec vous, ne faites pas de feu.

Tenez vos chiens en laisse.

Vous trouverez des commerces et des toilettes publiques au centre-ville à Morteau.

Les riverains vous accueillent.

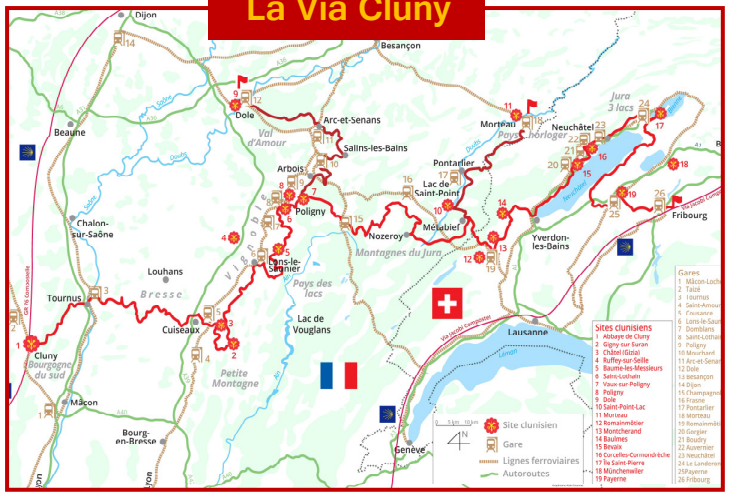
Respectez les prés à faucher, les clôtures et les propriétés privées.

Réalisation : Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne
PAO : M. Prenot-Guinard / N.Canet
Textes : R. Gros/ A. Guillemaut/M-J. Lambert/M. Prenot-Guinard
Photos : M. Prenot-Guinard
Impression : xxx
© édition xxx, tous droits réservés,
Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

L'association Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne (créée le 12 février 2016 à Gigny, Jura) est membre et partenaire de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens, dont le réseau est reconnu « Grand Itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe. Elle rassemble des adhérents bénévoles, des acteurs du tourisme et des élus des territoires traversés.

Son objectif : contribuer au développement d'un tourisme de randonnée valorisant culture et nature sur l'itinéraire qui relie les sites clunisiens de Suisse, de Franche-Comté et de Bourgogne à Cluny. C'est la ViaCluny, dont les 570 km, partant de la Via Jacobi à Fribourg, rejoignent Cluny et le GR76 en direction de Compostelle.

La Via Cluny



Via Cluny.fr

Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

Association loi 1901
RNA W392004414
J.O. officiel 18 février 2016

65 Chemin de Mancy
F - 39000 Lons-le-Saunier
cheminclunyfcb@orange.fr

www.viacluny.fr

Les chemins de Cluny en Bourgogne Franche-Comté

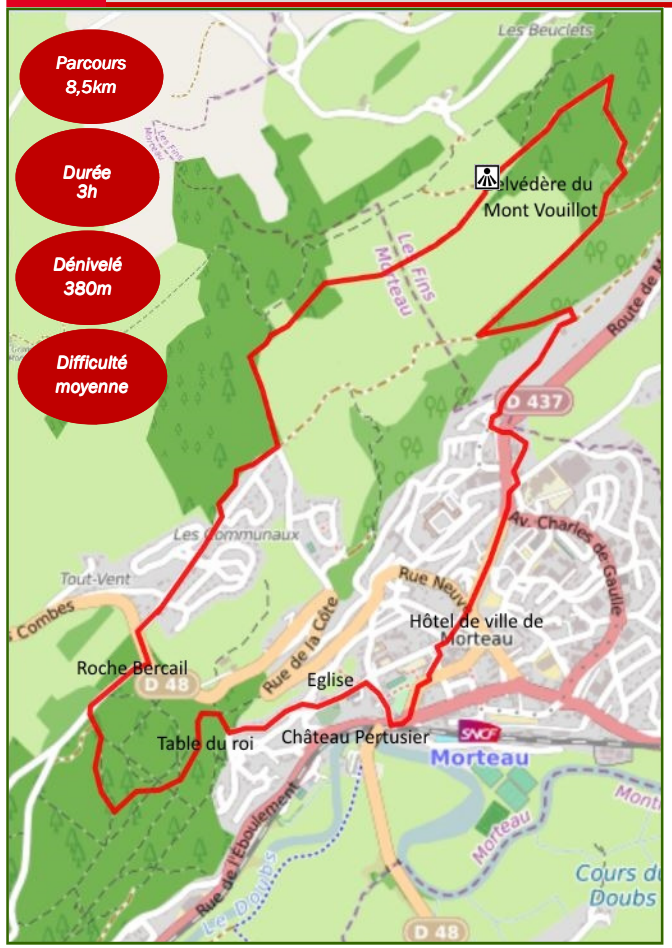
Boucle de randonnée autour du site clunisien de Morteau

arcjurassien.org
coopération franco-suisse

Chemin de Cluny Franche-Comté Bourgogne

COMMUNAUTÉ de COMMUNES du VAL de MORTEAU

Boucle de randonnée pédestre du site clunisien de Morteau



Il y a près de mille ans des moines clunisiens fondent un prieuré et bâtissent une église et des bâtiments claustraux. L'église devenue trop petite, à peine rebâtie, est incendiée en 1481. Le prieur Antoine de Roche la restaure. De cette époque subsistent l'abside polygonale, ornée d'une clé portant les armes du prieur, et les deux chapelles qui bordent le chœur. Mais le feu détruit alors le clocher, remplacé en 1513 par une tour-clocher. Au milieu du XVIIe siècle, les voûtes de la nef centrale s'effondrent. Les restaurateurs s'inspirent du chœur existant pour refaire les six travées de la voûte sur croisée d'ogives.

On peut y remarquer les armes du prieur Jean-Jacques Fauche et les blasons des cinq quartiers du Val de Morteau qui aidèrent à la reconstruction. Au-dessus de l'entrée de l'église, se trouve l'emblème de l'architecte de ces voûtes à liernes et tiercerons qui forment une dentelle de pierre. En 1683, un incendie détruit le mobilier de l'église et la bibliothèque des moines. Un autre, en 1747, consume la toiture des bâtiments claustraux, une partie du chœur et de la sacristie. Les moines les rebâtissent en grande partie. La Révolution survient, les huit moines qui vivent dans le monastère doivent partir. Le prieuré Saint-Pierre et Saint-Paul n'existe plus. Les bâtiments sont rachetés par la municipalité.

Notre balade commence devant l'église Notre-Dame de l'Assomption. Longez le mur du cimetière, traversez la rue et empruntez la rue du Sauron à droite, dans le virage. Prenez le sentier qui monte en direction de la "table du roi". La légende raconte que les druides y célébraient leur culte. Ils y auraient fait des sacrifices d' animaux et peut-être humains... Prenez ensuite la direction de la Roche Jeannin, puis revenez sur vos pas pour rejoindre l'aire de pique-nique du Bois Robert et la petite route goudronnée. Continuez à droite jusqu'au croisement: vous êtes à la Roche Bercail. Remontez la route en suivant le balisage du GR5 pour prendre la rue du Bois du Fol, à droite. Après le rond-point prenez le chemin de terre sur votre gauche et suivez le balisage qui vous emmènera sous le sommet du mont Vouillot.

Une légende raconte qu'un dragon avait élu domicile dans la caverne de la Roche Bercail. Il dévorait les voyageurs qui passaient sur le chemin, la nuit tombée. On essaya en vain de boucher la caverne avec des rochers. Enfin, après de nombreux essais infructueux, quelqu'un mit une statue de la Vierge au-dessus de la grotte pendant le sommeil de la bête. On put alors boucher l'entrée de son repaire et l'emprisonner. Le dragon disparut enfin et pour toujours.

Un chemin herbeux vous dirige vers le belvédère où vous aurez, à 1158m, une vue magnifique sur le Val de Morteau. Le paysage, très boisé, a été façonné au gré des siècles par l'occupation humaine et le bétail. Il se transforme encore de nos jours.

Repartez sur le même chemin à la descente et continuez vers le bois des Suchaux. Un chemin assez pentu rejoint un croisement. Prenez la direction Morteau centre. En arrivant vers la ferme du Caillet, longez la sur la droite, vous arrivez bientôt en ville. Traversez la route, suivez le petit chemin qui vous conduira au rond-point et prenez à droite la rue Antoine de Roche jusqu'au bout puis la rue Neuve et tournez à droite sur la rue de la Chaussée. Vous êtes derrière l'hôtel de ville.

Le bâtiment de l'hôtel de ville actuel a été construit par la famille du prieur Fauche, en 1590. Le bâtiment, endommagé dans l'incendie de 1683, est racheté et restauré par le prieur François Joseph de Grammont. qui y réside quand il vient visiter sa seigneurie. En 1791, la maison prieurale, acquise par la ville comme bien national , devient la maison commune. Un nouveau fronton est ajouté, il porte à droite la balance de la justice et à gauche le recueil des lois. Au-dessus de la porte, une stèle le rappelle. Un violent incendie en 1946 ravage l'intérieur du bâtiment. De l'édifice antérieur demeurent encore les façades et les caves. Admirez sur le côté de l'édifice les cadrans solaires, un pour le matin , l'autre pour l'après-midi.

Prenez la rue de la Chaussée puis la rue des Corvées, vous arrivez par la rue Pasteur au château Pertusier. Vous êtes devant le musée de l'horlogerie. Faites le tour du bâtiment, remontez la rue de la Glapiney et tournez à gauche, vous êtes revenu à votre point de départ.

En 1576, Guillaume Cuche bâtit un hôtel particulier aux décors sculptés remarquables. En 1639, pendant l'attaque des "Suédois", la tourelle de l'escalier à vis est incendiée. Restauré, le bâtiment est vendu en 1647 à Jean Bôle, puis, en 1797, racheté par Jean-Charles Pertusier. La demeure subit des travaux d'extension et de rénovation au XIXe siècle. La commune en devient propriétaire en 1936. C'est un rare exemple d'architecture Renaissance civile dans le Haut-Doubs. Depuis 1984, il abrite le musée de l'horlogerie. Une importante collection y fait revivre l'épopée industrielle horlogère qui a fait la renommée de Morteau, désormais reconnue par l'UNESCO